



Les conférences TED ont décidé de créer une branche « TED<sup>x</sup> », donnant la possibilité à ceux qui le souhaitent d'organiser ce type d'événement suivant leur cahier des charges. « Nous bénéficions ainsi de leur réseau et de leur notoriété », explique Jonathan Dekhtiar, étudiant à l'UTC qui a organisé au centre de recherche de l'UTC, le 20 Janvier 2015, le premier TED<sup>x</sup> de Picardie, TED<sup>x</sup>UTCCompiègne.

### **Tout le monde connaît les événements TED, pour Technology, Entertainment and Design.**

Née en 1984 aux États-Unis, l'organisation à but non lucratif qui coordonne ces rendez-vous de haut vol a pour objectif de diffuser librement, massivement et globalement des idées non politiques et non religieuses. Exemple : des conférences sur le bonheur au management, en passant par des sujets scientifiques... Dans le cadre des TED<sup>x</sup>, trois conférences par jour sont organisées à travers le monde, et les vidéos mises en ligne recueillent 18 millions de vues par mois. Jonathan Dekhtiar, à son retour d'Hambourg en Erasmus où il avait assisté à un TED<sup>x</sup>, a eu envie d'organiser un tel événement à l'UTC. Coup de chance : un groupe d'étudiants avait planché sur la faisabilité d'un TED<sup>x</sup> dans le cadre d'une UV à projet.

### **« Observons, imaginons, réalisons » et les big data**

En se basant sur ces travaux préliminaires, Jonathan Dekhtiar a rassemblé une douzaine d'étudiants pour constituer une équipe apte à monter l'événement. Ensemble, ils ont constitué le dossier nécessaire à l'obtention de la licence TED<sup>x</sup>. « Il y a quelques règles à respecter, comme l'interdiction de rémunérer un intervenant, mais nous avons une totale liberté sur leur sélection. Il faut que les conférences durent chacune 18 minutes maximum, afin de garantir le dynamisme des rencontres et de garder toute l'attention de l'auditoire », explique Jonathan Dekhtiar. Le thème retenu par son équipe, « Observons, imaginons, réalisons », répondait à leur envie d'aborder un sujet large, porteur et potentiellement pérenne, tout en l'inscrivant dans la droite ligne de l'identité de l'UTC. « Observer, imaginer et réaliser sont trois étapes clés de l'innovation : nous voulions concilier l'esprit de l'UTC et celui de TED », souligne Jonathan Dekhtiar. Pour cette première édition, il a été choisi de concentrer les interventions sur le thème plus spécifique de la donnée, dans le cadre des applications liées au big data : comment les

données sont-elles collectées, gérées, utilisées ? « Nous souhaitions montrer que les big data ne se résument pas à l'espionnage de Facebook, Google et à la NSA... Mais qu'elles peuvent également être sources d'innovations bénéfiques dans un grand nombre de domaines », souligne l'étudiant.

### **Sept conférenciers pour une salle comble**

La sélection des sept conférenciers a découlé de ce choix. Jean-Marc Lazard, PDG fondateur de Open Data Soft, a développé une plateforme conçue pour favoriser l'ouverture, la réutilisation et la valorisation des données en masse. « Il est impliqué dans de nombreux projets liés à l'Open Data, l'Open Innovation ou les Smart Cities, aussi bien auprès d'acteurs publics que de grandes entreprises industrielles », résume le site Internet dédié à l'événement. Jacques Pateau, fondateur et dirigeant de l'agence Pateau Consultants, enseigne le Management Interculturel à l'UTC : il défend la thèse de « virtual closeness », selon laquelle les réseaux sociaux rapprochent les gens, au point parfois d'oublier les différences culturelles qui se rappellent dans des cas bien concrets. Alexandre Durupt, également professeur à l'UTC, se sert des données pour rétro-concevoir des objets, alors que Cécile Monteil, directeur de projet m-santé de Ad-Scientiam, utilise les données de la santé pour favoriser la prévention grâce à des objets connectés... Dans le domaine de la santé toujours, Antoine Herlin, cofondateur de CardioLogs développe des outils d'intelligence artificielle visant à assister le diagnostic médical dans le domaine de la cardiologie. Jean-Pascal Foucault, fondateur et conseiller scientifique de tbmaestro SA, a lui démontré l'intérêt de l'utilisation des données pour concevoir des bâtiments durables. Enfin, Samuel Goëta, doctorant en sociologie à Telecom ParisTech, Cofondateur et administrateur de Open Knowledge France, étudie dans sa thèse l'impact des politiques d'open data sur les organisations et le travail de production des données. Il a participé

au lancement du projet École des Données (<http://ecoledesdonnees.org>) qui permet à chacun d'utiliser des données ouvertes sans compétence préalable.



### **Ouvrir l'événement au niveau de la Picardie**

Pour Jonathan Dekhtiar, cet événement aura favorisé un choix d'avenir : celui de se lancer dans une thèse sur la problématique creusée par Alexandre Durupt concernant la rétro-conception des objets reposant sur l'intégration de données hétérogènes. « Nous voulions balayer un maximum de secteurs d'activités pour donner une vue d'ensemble sur la révolution générée par les big data », rappelle Jonathan Dekhtiar. Les conférences étaient principalement destinées aux étudiants de l'UTC, mais des entreprises et collectivités étaient également invitées. « Aujourd'hui, la mairie de Compiègne est intéressée par l'événement. Nous espérons que la prochaine édition s'ouvrira plus largement au niveau de la ville et de l'agglomération. Mais ce sera au prochain président de l'association de mener cette ouverture ! » ■



d'ici plus ▶ [webtv.utc.fr/watch\\_video.php?v=R3M5Y7X3DK7W](http://webtv.utc.fr/watch_video.php?v=R3M5Y7X3DK7W)

d'ici plus ▶ <http://www.tedxutcompiègne.com/>